

SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

N°52 - Janvier 2014



©WFP/Charles Hatch_Barnwel

L'ESSENTIEL

Sections



Campagne
agropastorale



Situation
acridienne



Déplacements



Marchés
internationaux



Marchés
locaux



Sécurité
alimentaire

Pour aller à
la section 

- ◆ La campagne de contre-saison se poursuit normalement dans la région
- ◆ Les prix des céréales restent en général stables ou en baisse comparés aux mois précédents mais demeurent supérieurs à leurs moyennes quinquennales
- ◆ La baisse des cours mondiaux de l'arachide entraîne des difficultés de commercialisation au Sénégal.
- ◆ Dans certaines zones du Niger, du Tchad, du Mali et de la Mauritanie, les ménages les plus vulnérables connaîtront une soudure précoce

En Afrique de l'Ouest et au Sahel, les productions céréalières permettent aux prix de baisser sur les marchés. Cependant, les prix demeurent supérieurs à leurs moyennes quinquennales (notamment pour le mil et le sorgho), ce qui affecte d'autant les ménages vulnérables qui dépendent des marchés pour s'approvisionner.

Les zones qui ont connu des pluviométries irrégulières pendant l'hivernage, entraînant de faibles productions et des déficits de pâturages, seront confrontées à une période de soudure précoce, qui touchera majoritairement les ménages les plus vulnérables. Les effets de la période de soudure précoce commencent à être observés dans certaines zones du Mali (Mopti et Bandiagara), de la Mauritanie (zone agropastorale, pluviale et périurbaine de Nouakchott), du Niger et du Tchad (Wadi Fira). La surveillance de cette situation doit continuer pour éviter toute détérioration de la situation alimentaire.

Le déroulement normal des cultures de contre-saison sera un élément déterminant pour les populations qui en dépendent, en particulier pour les populations déjà affectées par une mauvaise campagne agricole d'hivernage.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Suivre les mouvements de population en provenance de la République Centrafricaine et du Nigeria
- Renforcer le suivi de la sécurité alimentaire dans les pays qui risquent de connaître des soudures précoces surtout au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Nigeria et au Tchad.
- Soutenir le plaidoyer en faveur d'une réponse humanitaire adéquate au Sahel et en Afrique de l'Ouest (Appel humanitaire 2014-2016)

Objectif : Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.

Campagne agropastorale 2013-2014

Continuation de la campagne de contre-saison

Dans la région, la campagne agricole de contre-saison se poursuit normalement et les marchés sont bien approvisionnés en produits maraîchers.

On observe toutefois quelques difficultés de production maraîchère dans certaines zones localisées, comme sur le Plateau Dogon (Mali), qui est affecté par un tarissement précoce des points d'eau. Au Niger, la production du riz sur les périmètres irrigués au titre de la campagne de saison sèche se poursuit sans difficultés particulières avec le repiquage.

La campagne de commercialisation des principales cultures de rente comme le coton et l'arachide est en cours en janvier 2014.

La campagne se présente difficile pour les producteurs d'arachide de la région suite à l'effondrement des cours des marchés internationaux.

En ce qui concerne les activités pastorales, la période est marquée par les feux de brousse qui affectent les pâturages et la baisse du niveau des points d'eau dans certaines localités suite à la fin de la période des pluies. Cependant, pour des pays comme le Mali, l'état actuel des pâturages ainsi que l'état d'embonpoint des animaux est considéré comme passable à bon. (Source : [Afrique Verte](#))

Situation acridienne au 10 janvier 2014

Poursuite des opérations de lutte

Les opérations de lutte se sont poursuivies en décembre contre des groupes et bandes larvaires et des groupes d'ailés dans le nord-ouest de la Mauritanie sur près de 15 000 ha. Cela a entraîné la diminution des infestations acridiennes à la fin du mois. Néanmoins, une autre reproduction aura probablement lieu (mais à une échelle limitée) dans les zones favorables. Une reproduction aura probablement lieu dans le nord et le nord-est de la Mauritanie où de bonnes pluies sont tombées mi-décembre. Des ailés solitaires ou de faibles effectifs effectuaient leur maturation dans des parties du

Sahara occidental, où on s'attend à une reproduction à petite échelle pendant la période de prévision.

Au Niger, des groupes larvaires et des ailés étaient présents dans le désert du Ténéré, tandis que des ailés solitaires isolés persistaient dans des parties des aires de reproduction estivale. Aucun criquet n'a été signalé ailleurs dans la région. ([FAO](#))



[Plus d'informations sur ...](#)

Situation des déplacements de population dans la région

Les déplacements se poursuivent dans la région

Mali : Les chiffres publiés par OCHA au début de janvier, indiquent qu'il y a actuellement 254 800 personnes déplacées au Mali et 168 100 réfugiés maliens dans les pays voisins. Il s'agit d'une diminution de 10 pour cent du nombre total de personnes déplacées au Mali, avec 28 200 personnes déplacées de moins que le mois dernier ([OCHA](#)).

Niger : Des confrontations récentes entre l'armée du Nigéria et des groupes rebelles dans le nord-est du pays ont provoqué le déplacement de 1 500 personnes vers le Niger, dans la région de Diffa. Les résultats d'un recensement organisé par le Gouvernement

du Niger et publié en novembre dernier indiquent que plus de 37 000 personnes, comprenant 8 000 nigériens et environ 30 000 nigériens sont arrivés dans la région de Diffa depuis mai 2013. Une évaluation est en cours pour confirmer ces chiffres. ([UNHCR](#)).

Tchad : Suite à l'instabilité politique persistante que vit la République Centrafricaine (RCA), 14 477 nouveaux réfugiés sont arrivés au Tchad pendant le mois de décembre, amenant le nombre de réfugiés en provenance de la RCA à 80 364 au 1^{er} janvier ([UNHCR](#)).

Tendance sur les marchés internationaux

L'indice des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à un niveau légèrement inférieur à celui de 2012

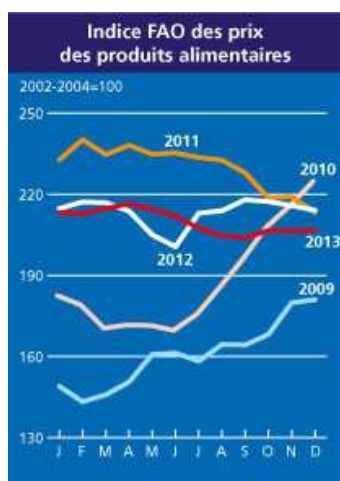
L'indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 206,7 points en décembre 2013, soit un niveau pratiquement inchangé par rapport à celui de novembre, une forte hausse des produits laitiers et des valeurs en progression pour la viande ayant été largement compensées par une baisse brutale des cours du sucre et par un fléchissement des prix des céréales et des huiles. En 2013, l'indice s'est établi en moyenne à 209,9 points, soit une valeur

inférieure de 1,6 pour cent à celle de 2012 mais qui reste la troisième valeur annuelle la plus élevée jamais enregistrée. Une offre abondante a entraîné un affaissement des cours internationaux des céréales (à l'exception du riz), des huiles et du sucre. Cependant, les valeurs des produits laitiers ont atteint des sommets en 2013, et la viande a aussi battu des records.

Tendance sur les marchés internationaux (suite)

L'indice des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à un niveau légèrement inférieur à celui de 2012

Figure 1 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



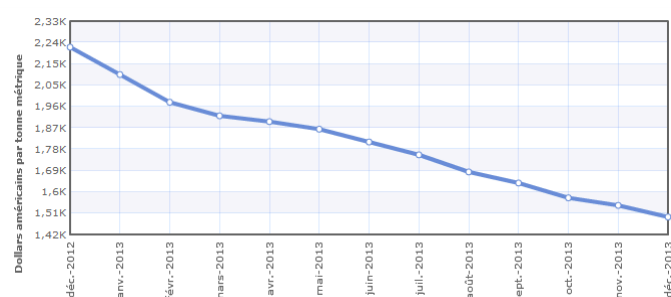
Source : FAO

L'indice **FAO des prix des céréales** s'est établi en moyenne à 191,5 points en décembre, soit un recul de 2,8 points (1,4 pour cent) par rapport à la valeur de novembre et la valeur mensuelle la plus basse depuis août 2010. Une offre mondiale abondante, imputable aux récoltes record de 2013, a continué de faire fléchir les cours internationaux du blé et du maïs en particulier. En revanche, les prix du riz ont légèrement progressé en décembre, soutenus principalement par la hausse des cours des riz aromatiques et du riz japonica. En 2013, l'indice des prix des céréales s'est établi en moyenne à 219,2 points, perdant ainsi 17 points (7,2 pour cent) par rapport à 2012. ([FAO](#))

En décembre, les cours mondiaux du riz ont marqué des tendances mixtes finissant l'année globalement sur une légère hausse par rapport à novembre. Le marché asiatique est dans l'attente des élections anticipées en Thaïlande dont les résultats conditionneront l'avenir du programme public d'achat à prix bonifiés. La production mondiale 2013/2014 serait moins bonne que prévue en raison de la dégradation des récoltes indienne et chinoise. Les intempéries qui ont touché le Sud-est asiatique devraient relancer la demande mondiale d'importation. Les perspectives du commerce mondial en 2014 indiquent une augmentation de 2 % par rapport à 2013. ([Osiriz N°118](#))

Les cours mondiaux de l'huile d'arachide ont connu une baisse de plus de 32% depuis le mois de décembre 2012. ([Banque Mondiale](#))

Figure 2 : Évolution du prix de l'huile d'arachide sur le marché international (en USD/Tm)



[Plus d'informations](#)



Source : [Banque Mondiale](#)

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Les prix du mil et du sorgho sont supérieurs à la moyenne quinquennale

En **Afrique de l'Ouest**, les marchés des trois bassins sont généralement bien approvisionnés en céréales, ce qui explique les prix stables ou en légère baisse avec quelques exceptions localisées. Les prix du mil et du sorgho restent supérieurs à leurs moyennes quinquennales au Burkina Faso, au Niger, au Nigeria et au Tchad, ce qui peut partiellement être attribuée aux faibles récoltes de la campagne agricole 2013/2014. Ces prix élevés ont un impact négatif sur le pouvoir d'achat des acheteurs nets.

Au **Sénégal**, la baisse des cours mondiaux de l'arachide combinée au taux de change du dollar défavorable a amené les huiliers à ne pas participer à la campagne de commercialisation ne pouvant payer le kilogramme d'arachide au prix de 200 FCFA fixé par l'Etat. La non-implication des huiliers dans la commercialisation a favorisé l'écoulement des récoltes dans les marchés parallèles où les prix sont relativement bas entre 130 et 180 FCFA.

En **Mauritanie**, les prix des produits importés sont restés stables au mois de décembre sur les marchés de Nouakchott. Suite à l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés de la capitale, les produits alimentaires locaux ont commencé à voir leur prix baisser à l'exception du haricot (niébé) dont le prix s'est renchéri au mois de décembre de plus de 28 % comparativement à novembre 2013. (Source: SIM Mauritanie)

Au **Burkina Faso**, les prix du sorgho, du mil et du maïs ont augmenté jusqu'à 21 % entre décembre et début janvier dans certains marchés en raison de la spéculation localisée des commerçants et des agriculteurs qui conservent leurs céréales pour profiter de la vente des cultures de rente. (Source : [Afrique Verte](#), PAM)

Au **Mali**, le bon approvisionnement du riz importé a stabilisé les prix dans les marchés du pays, à l'exception de celui de Tombouctou où le prix du riz importé a augmenté de 50 % entre janvier 2014 et décembre 2013. Le prix du riz local y a également enregistré une hausse de 40 % durant cette période. Les raisons d'une telle hausse restent à confirmer. (Source : [Afrique Verte](#))

Au **Niger**, la tendance générale des prix entre décembre et janvier est stable ou en baisse pour les principales céréales (mil et sorgho) dans les principales zones de production. Tous les prix du mil, du sorgho et du maïs sur les marchés de gros dans le nord du Nigeria sont restés stables avec des fluctuations inférieures à 10 %, entre novembre et décembre 2013. (Source: PAM)

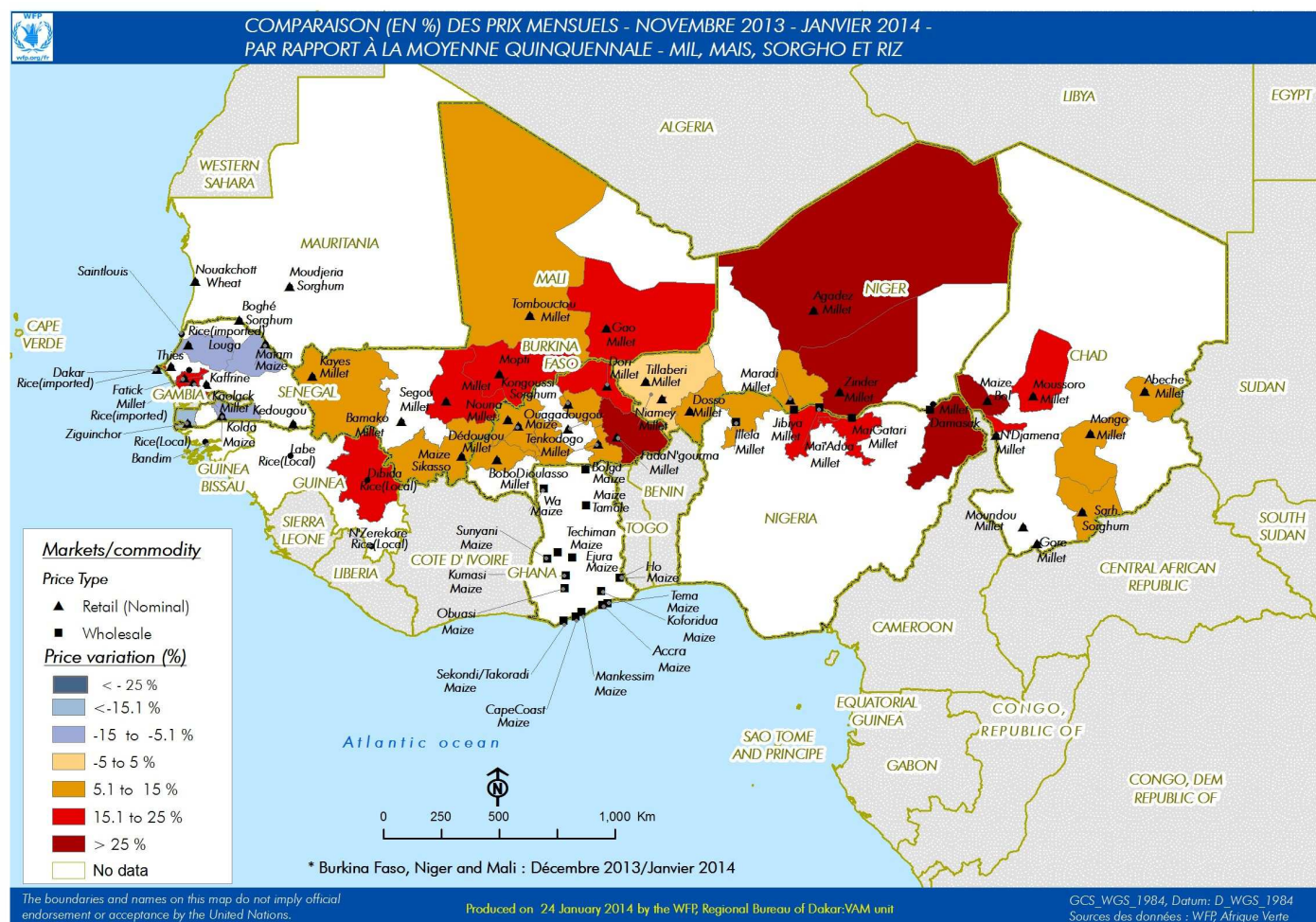


Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (suite)

Les prix du mil et du sorgho sont supérieurs à la moyenne quinquennale

Au Tchad, les prix du maïs ont augmenté de 10 % dans la région du maïs dans le marché de Bol situé dans cette même région. Le prix du maïs dans le marché de Bol situé dans cette même région était supérieur de 55 % à la moyenne quinquennale (FEWS NET, PAM).

Figure 3 : Comparaison (en %) des prix mensuels—Octobre 2013 par rapport à la moyenne quinquennale (2008-2013) - pour le mil, le maïs, le sorgho et le riz



Source : WFP - VAM



Impact sur la sécurité alimentaire

Soudure précoce en Mauritanie, Niger, Mali et Tchad

Au Niger, suite au déficit prévisionnel de 343 566 tonnes de la production agricole 2013/2014, à un déficit théorique de 30 % du pâturage pour les besoins du bétail, aux inondations dans certaines zones et à l'afflux de réfugiés et retournés du Nigeria, le Gouvernement et ses partenaires ont mené conjointement, du 24 octobre au 5 novembre 2013, une enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire auprès de 8 225 ménages sur l'ensemble du territoire national. Les résultats indiquent que 2,4 % de la population nigérienne est en insécurité alimentaire sévère et 21,3 % en insécurité alimentaire modérée, soit un total de 4 197 614 personnes. La proportion des personnes en insécurité alimentaire était estimée à 17,3 % en 2010 et à 34,9 % en 2011.

Les ménages en insécurité alimentaire sévère sont caractérisés par : un stock alimentaire pour un maximum de un mois ; la possession de moins d'une unité de bétail tropical (UBT) ; une consommation alimentaire pauvre et des dépenses alimentaires qui représentent plus de la moitié des dépenses du ménage. De fortes proportions de

population en insécurité alimentaire sévère sont observées à Abalak (7,8 %), Mirriah (3,4 %), Guidan Roumdji (2,3 %) et Arlit (2,1%). Sur l'ensemble du pays, 42,6 % des ménages sont classés à risque et devront faire l'objet d'un suivi.

Les perspectives alimentaires dans les prochains mois dépendront essentiellement de l'évolution des prix des denrées alimentaires sur les marchés (corrélée à la disponibilité et l'accessibilité des produits sur les marchés), de la bonne tenue des cultures de contre-saison, mais également de la promptitude et l'efficacité des interventions et de la situation sécuritaire dans la sous-région. La période de soudure risquerait, en cas de dégradation de ces facteurs d'être particulièrement difficile, avec des conséquences négatives sur la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans.



Impact sur la sécurité alimentaire

Soudure précoce en Mauritanie, Niger, Mali et Tchad

Au **Tchad**, l'enquête annuelle sur la sécurité alimentaire des ménages conduite par le Gouvernement et le PAM entre octobre et novembre 2013 montrent que 21 % des ménages sont affectés par l'insécurité alimentaire soit 2 millions de personnes dont 2,5 % en insécurité alimentaire sévère. L'insécurité alimentaire touche deux fois plus de personnes dans la zone sahélienne (1 320 988 personnes) que dans la zone soudanienne (697 834 personnes). La région de Wadi Fira présente le taux le plus élevé avec 61 % de la population en insécurité alimentaire. La région de Wadi Fira est une des régions avec le moins de ménages pratiquant l'agriculture et la plus faible surface productive (1,9 ha/ménage) suivi des régions du Lac et de Kanem. Plus d'un ménage sur deux s'y retrouvent dans la classe des très pauvres. Ces ménages manquent de biens productifs durables (charrue, charrette) indispensables pour améliorer la productivité de l'agriculture et de l'élevage. Une assistance humanitaire appropriée doit y être mise en place dès le mois de février.

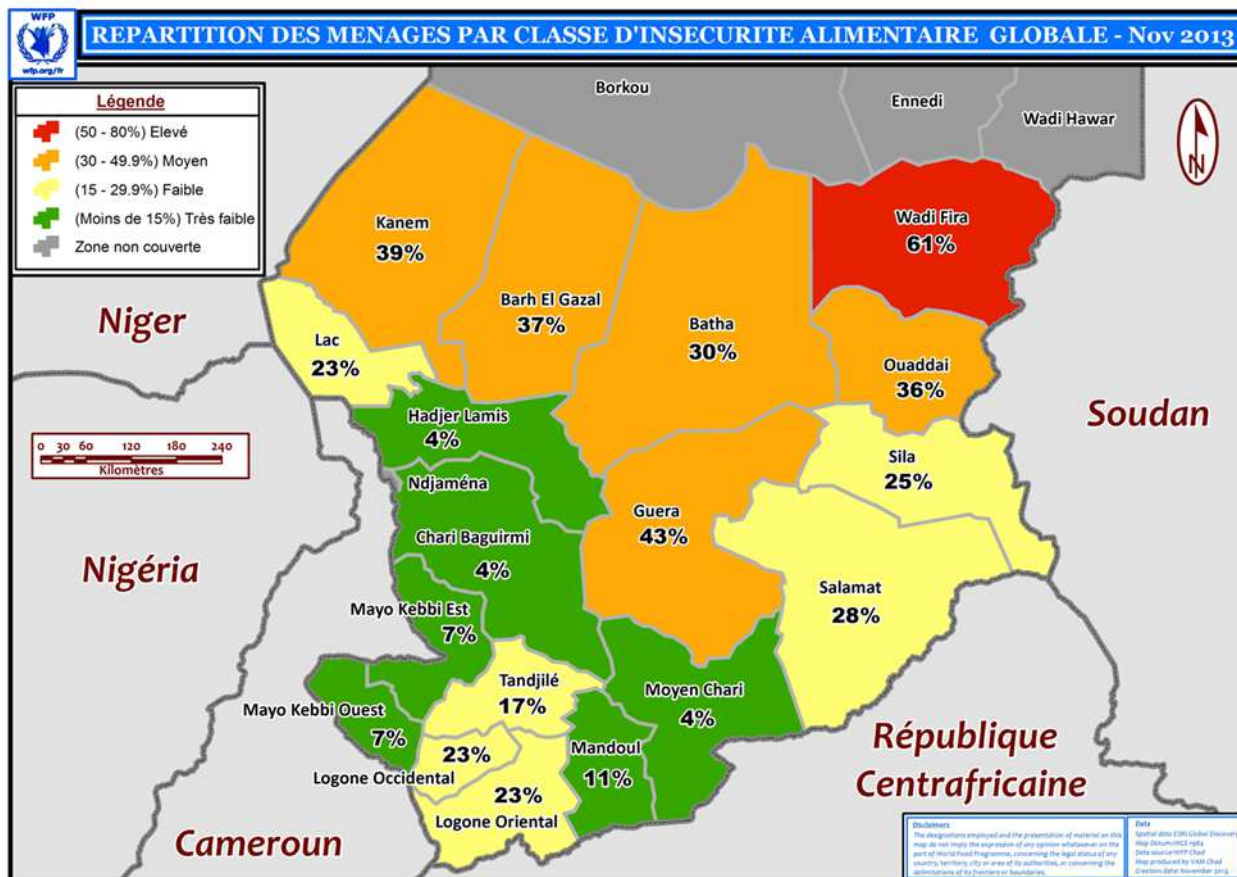
Au **Mali**, dans les communes du plateau Dogon dans le cercle de Bandiagara, des poches de mauvaise production ont été enregistrées suite à l'insuffisance des pluies. Bandiagara reste, d'après une récente étude du Gouvernement, la région la plus à risque.

De plus, d'après les résultats de l'enquête sur la sécurité alimentaire

(EFSA) conduite en juillet 2013 dans les régions du sud du Mali, le cercle de Bandiagara est la région avec la plus forte proportion de ménages en insécurité alimentaire sévère ou modérée : 48,7 % contre en moyenne 34 % dans les autres régions. Ceci s'explique par de mauvaises récoltes successives et l'effondrement de l'industrie du tourisme. La situation dans cette zone doit faire l'objet d'une surveillance et d'une réponse appropriée. (WFP Mali, [IRIN](#)).

En **Mauritanie**, une analyse de la sécurité alimentaire à travers l'approche d'Analyse de l'économie des ménages (HEA), a été réalisée en janvier 2014 par le CSA, ACF et les autres acteurs de la sécurité alimentaire sur cinq zones de moyens d'existence (ZME) : zone pastorale (ZME 1), zone agropastorale (ZME 5), zone pluviale (ZME 6), la Vallée (ZME 7) et la zone périurbaine de Nouakchott (ZME PU). Il en ressort de cette analyse que les ménages très pauvres et pauvres des ZME 6, ZME PU et très pauvres de la ZME 5 seront confrontés à un déficit de survie et un déficit de protection de leurs moyens d'existence dès le mois de mars 2014. Ces ménages ne seront ainsi pas en mesure de couvrir leurs besoins minimum de nourriture et de protéger leurs moyens d'existence. Le renchérissement du prix du panier alimentaire, la baisse des sources de revenu et plus particulièrement la baisse de la production animale ont largement contribué à ces déficits.

Figure 4 : Répartition des ménages par classe d'insécurité alimentaire globale au Tchad





A vos agendas !

- Lancement du Plan de réponse stratégique inter-agences pour le Sahel 2014-2016 le 3 février 2014 à Rome
- Réunion du Comité Technique du Cadre harmonisé à Niamey du 2 au 9 février 2014
- Missions conjointes marchés et sécurité alimentaire du 10 au 25 février 2014
- Ateliers nationaux du Cadre harmonisé (pays sahéliens et côtiers) du 23 février au 7 mars 2014
- Réunion de la Cellule d'analyse régionale du Cadre harmonisé à Bamako du 12 au 15 mars 2014
- Réunion du Réseau de prévention et de gestion des crises alimentaires (PREGEC) à Bamako du 18 au 20 mars 2014



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

Mme Anne-Claire Mouilliez

Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org

M. Malick Ndiaye

malick.ndiaye@wfp.org

www.fao.org/crisis/sahel/fr/

www.fao.org/emergencies/fr/

M. Jose Luis Fernandez

Joseluis.Fernandez@fao.org

M. Patrick David

Patrick.David@fao.org